

l'atelier des artistes en
exil

● festival 1818

ouvrez vos portes à l'atelier
des artistes en exil ↔

festival chez l'habitant
22.06 - 08.07.2018 / Paris 18^e

Festival 18/18 du 22 juin au 8 juillet 2018

Vous habitez le 18^e arrondissement ou vous y développez une activité, ouvrez vos portes le temps d'une invitation inédite, transformez-vous en hôte culturel en recevant chez vous l'atelier des artistes en exil, le temps d'une performance artistique à découvrir avec vos proches, vos amis, vos voisins, vos habitués... Du 22 juin au 8 juillet 2018, accueillez une des 10 propositions du festival et entrez en relation étroite avec des artistes en exil pour mieux comprendre leur art et leur parcours.

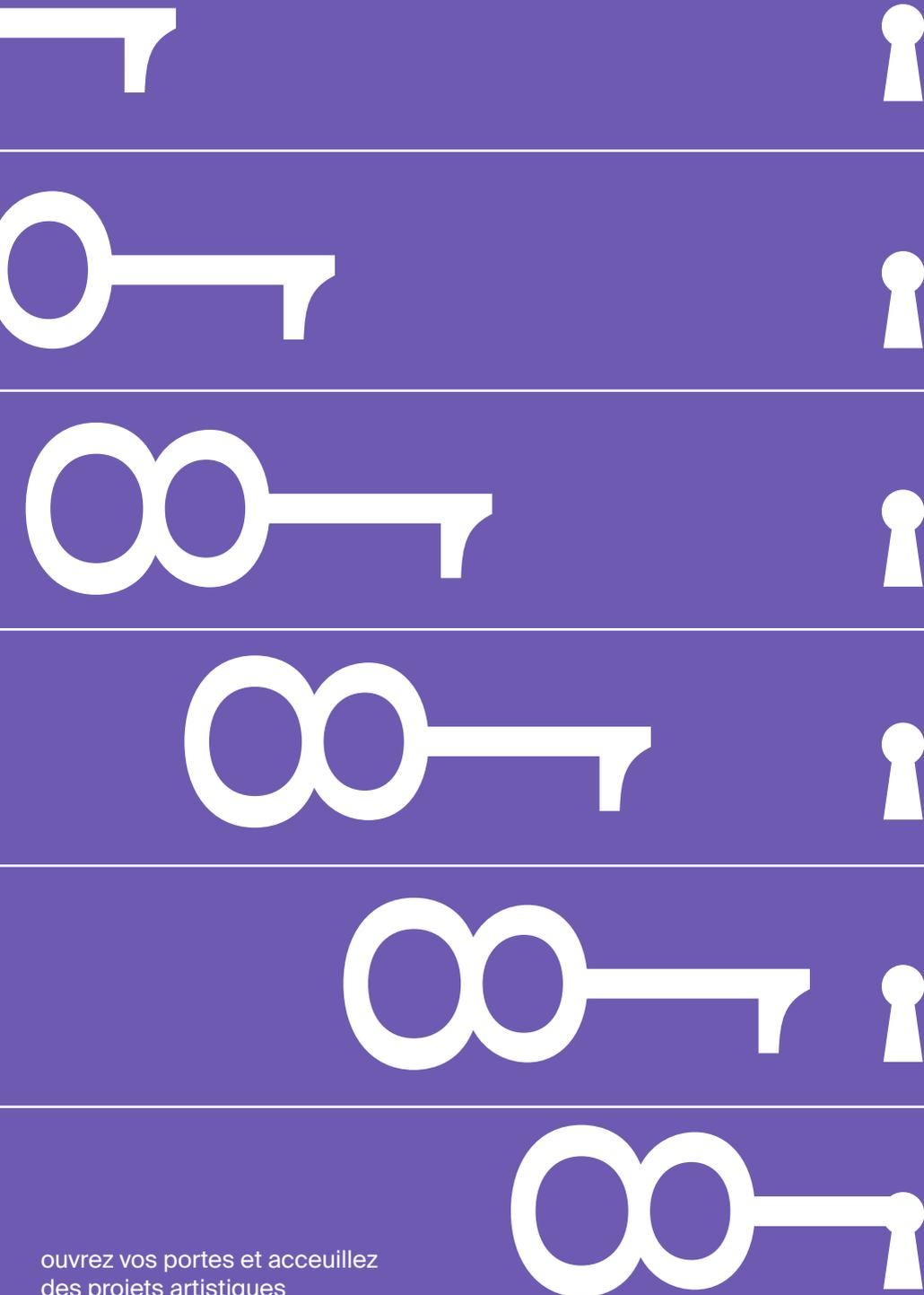
En mars 2017, l'atelier des artistes en exil (aa-e), première association en France dédiée aux artistes en exil, prenait ancrage dans le 18^e au premier étage du 102 rue des Poissonniers. Grâce à la solidarité professionnelle et citoyenne, quelques mois plus tard, l'aa-e était en mesure d'offrir des espaces de travail aux premiers artistes. Le 22 septembre 2017, l'aa-e ouvrait officiellement ses portes au public en présence de 50 artistes qui présentaient leurs créations et lançait son site web. En novembre 2017, l'aa-e inaugurait la première édition de son festival pluridisciplinaire Vision d'exil au Palais de la Porte Dorée – Musée national de l'histoire de l'immigration.

Aujourd'hui, l'aa-e accueille plus de 150 artistes de toutes origines et de toutes disciplines (arts plastiques, audiovisuel, littérature, danse, théâtre, musique, stylisme). L'aa-e les accompagne dans leur parcours professionnel, mais aussi dans leurs démarches administratives et sociales grâce à une permanence juridique et la mise en lien avec les organismes compétents. L'aa-e propose une école de français, des ateliers de pratique artistique, des rencontres professionnelles, des programmations et des événements culturels.

Avec son nouveau festival 18/18, l'aa-e souhaite aller à la rencontre des habitants du 18^e arrondissement pour partager avec eux ce qui l'anime : aider des artistes en exil à se reconstruire et à poursuivre leur création et changer le regard porté sur l'exil.

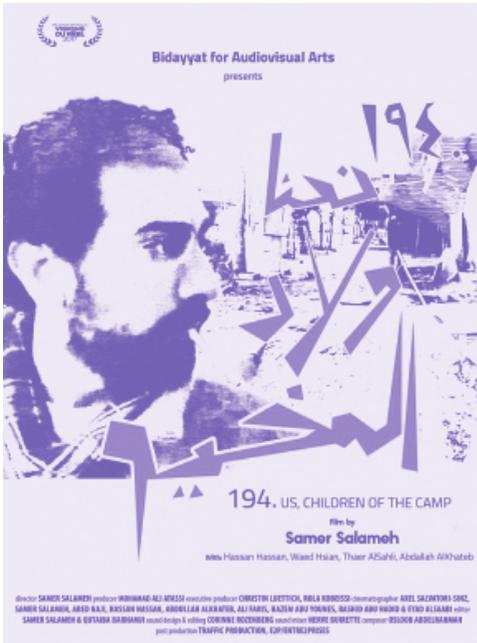
Judith Depaule et Ariel Cypel

ouvrez vos portes et accueillez
des projets artistiques



● 194. Nous enfants du camp

projection du long métrage
de Samer Salameh



Contraint de rejoindre l'Armée de libération palestinienne un mois avant le soulèvement syrien, le réalisateur Samer Salameh, accompagné de ses amis activistes, décide de documenter les espoirs, les luttes et les pertes qu'ils ont éprouvés.

Tourné au moyen de caméras au poing, de caméras espion et de smartphones, 194. Nous, enfants du camp retrace, de façon intime, le parcours de 5 personnalités du camp de Yarmouk.

Samer Salameh

Né en 1985 dans le camp palestinien de Yarmouk en Syrie, Samer Salameh est réalisateur. Son long-métrage *194. Nous, enfants du camp* relate son service dans l'armée de libération palestinienne en Syrie, la révolution et la destruction de Yarmouk. Auteur de courts-métrages documentaires (*Quatrième étage après la Nakba* – 2015, *Thousand Tents* – 2008, *Pénélope* – 2008), il joue dans *Les Chebbab* de Yarmouk de Axel Salvatori-Sinz, *This is my Casablanca* de Fajer Yacoub, *Waiting* de Rashid Masharwi. Il est en France depuis 2014.

● Ce qui se passe là-bas

concert d'oud et de chant
de Samih Choukaer



Samih Choukaer

Né en 1965 à Quneitra en Syrie, diplômé du Conservatoire national ukrainien de Kiev, Samih Choukaer est auteur-compositeur-interprète. Il débute sa carrière musicale en 1982, réalise 10 albums, se produit en concert à travers le monde, dans des festivals arabes et internationaux. Il compose pour le théâtre, le cinéma et la TV, écrit de la poésie. Défenseur des droits de l'homme, il quitte la Syrie en 2010 pour échapper à la censure imposée par le régime et choisit de s'installer en France pour s'exprimer librement.

Samih Choukaer propose un concert solo de son répertoire, composé de chansons écrites entre 1983 et 2018. Il s'accompagne au oud pour chanter l'amour, la liberté, l'égalité et la justice, les valeurs nouvelles d'un monde en mutation.

Il donne à entendre des compositions aux dimensions philosophiques et poétiques, proches du soufisme, qui puisent leur inspiration dans la musique populaire orientale et occidentale. Artiste engagé et réputé en Syrie, il chante aussi la perte de son pays.

● *Chants du Nil*

concert de musique soudanaise
par Ghandi Adam et Nouraddeen Youssif

→ en famille



Ghandi Adam à la flûte traversière et Nouraddeen Youssif au chant interprètent des chants nilotiques traditionnels, issus de différentes régions et ethnies du Soudan.

Les deux musiciens font revivre des mélodies entraînantes et entêtantes que le public est invité à reprendre en chœur, pour plonger au cœur d'une culture. De nombreuses structures propres à la musique soudanaise se retrouvent dans d'autres chants traditionnels venus d'ailleurs, lui conférant un caractère universel.

Ghandi Adam

Né à Um Kadada au Soudan en 1976, Ghandi Adam compose et joue de la flûte traversière. Installé en France depuis une dizaine d'années, il crée le *Lamma Orchestra*, groupe protéiforme qui mêle jazz et musique soudanaise avec des musiciens de tous horizons, venus d'ici et d'ailleurs. Il œuvre à la popularisation de la musique sous forme d'une plateforme de soutien (Music for all), d'une chorale autour de l'apprentissage de chants nilotiques et de soirées organisées avec différents partenaires européens.

Nouraddeen Youssif

Né en 1986 à Abkarshola au Soudan, Nouraddeen Youssif commence à l'âge de 5 ans les percussions mais préfère se tourner vers le chant. Il étudie la philosophie à l'Université de Khartoum, prend des cours de technique vocale et se produit avec différents groupes de musique, à l'occasion de célébrations traditionnelles. Depuis son arrivée en France en 2016, il participe à des concerts, notamment avec le *Lamma Orchestra*, et anime des workshops. Il travaille pour l'atelier des artistes en exil.

● *Dans mon enfance...*

contes de Perlige Sita-Kouikani

→ en famille



Perlige Sita-Kouikani

Né au Congo Brazzaville en 1975, dans une famille d'enseignants, Perlige Sita-Kouikani passait ses vacances au village de ses grands-parents où chaque soir on racontait des histoires. Forcé par les guerres civiles à s'éloigner de la capitale, il se réfugie dans la savane, où il devient cultivateur et se met à l'écriture. La situation politique congolaise le mène à fuir en Afrique de l'Ouest puis en France en 2012, où il continue de conter les histoires de son pays. Il est l'auteur de *Contes du Congo*.

Contraint par la guerre de quitter son Congo natal pour trouver refuge en France, Perlige Sita-Kouikani perpétue la tradition orale et fait revivre les contes de son enfance.

Accompagné d'un instrument de fortune, confectionné par ses soins, il offre en partage un imaginaire marqué par les épreuves, faisant surgir les images toutes en couleurs de son pays qu'il sait désormais perdu à jamais. Le conteur propose à son auditoire, le temps d'une soirée, un aller-simple pour le village de son enfance.

● *La fenêtre*

monodrame tragicomique
une pièce d'Abdulmajeed Haydar,
avec Zina Alhalak



À travers des fenêtres réelles et imaginaires, entre passé et présent, Zina, réfugiée syrienne qui a connu la révolution et la guerre, passe de la fenêtre de sa vie et de ses souvenirs à une fenêtre bien réelle – le guichet des agents d'immigration, de la police ou de l'assistance sociale depuis qu'elle est arrivée en France.

À travers de courtes saynètes qui alternent l'arabe et le français, l'héroïne livre avec humour son conflit identitaire lié à son processus d'intégration dans une nouvelle société.

Zina Al Halak

Née en 1974 à Damas en Syrie, Zina Al Halak est actrice. Formée à l'Institut supérieur d'art dramatique de Damas en 1997, elle interprète de nombreux rôles au cinéma, à la télévision et au théâtre. Militante active contre le régime de son pays, après la révolution elle fuit en Tunisie où elle enseigne la pratique théâtrale. Elle signe sa première mise en scène en 2014, avec la pièce *Dispute conjugale*, présentée au El Teatro à Tunis. Elle arrive en France en novembre 2017.

Abdulmajeed Haydar

Né en 1960 à Damas, Palestinien de Syrie, Abdulmajeed Haydar consacre sa vie à la langue et à l'écriture. Il étudie la littérature arabe à l'Université de Damas, travaille comme correcteur et rédacteur pour de nombreux journaux et magazines. Il écrit son premier scénario en 1992 et est l'auteur d'un grand nombre de séries TV, feuilletons radiophoniques, films et pièces de théâtre. Son refus de soutien au président Bachar Al Hassad l'oblige à fuir au Liban puis en France, où il réside depuis 2016.

● *Le jet*

exposition - performance
de Mahmoud Halabi



Mahmoud Halabi se peint en direct, livrant une véritable bataille physique avec la couleur et la matière pour faire jaillir un portrait, le sien, celui d'un exilé, rongé par le passé qui le hante et un futur incertain. Il aime utiliser des matériaux insolites qui viennent texturer la toile.

Le public assiste à la naissance d'un tableau et aux secrets de sa confection, avec les commentaires poétiques de l'artiste qui décrit son processus. Le public découvre aussi d'autres œuvres exposées pour l'occasion.

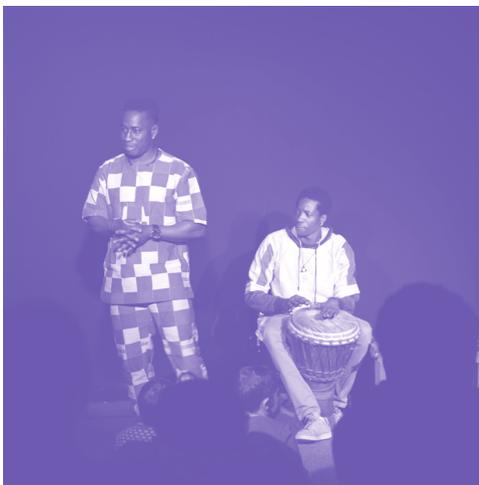
Mahmoud Halabi

Né en 1982 à Baalbek au Liban, réfugié très jeune en Syrie, il est titulaire d'un diplôme de scénographie de l'Institut supérieur d'art dramatique de Damas et d'un Master d'Arts plastiques à Paris 8. Artiste peintre, il utilise des matériaux insolites, expose à La Sorbonne, au Grand Palais, à l'Hôtel Paxton, à Artcity, dans les vitrines du Ministère de la Culture. Il est dessinateur, scénographe, designer et architecte d'intérieur. Parti poursuivre ses études en France en 2011, la Révolution syrienne l'empêche de rentrer.

● *Le jeune Yacou*

spectacle en chansons
de Yacouba Konaté (conte, chant)
et Wally Saho (percussions)

→ en famille



Le spectacle retrace le chemin d'exil de son auteur, Yacouba Konaté, dit le Jeune Yacou, contraint par la guerre à quitter la Côte d'Ivoire, à passer par le Cameroun, le Tchad, le Niger, la Tunisie et la Libye avant de rejoindre la France. Le récit de son parcours se déroule et chaque événement est l'occasion d'une nouvelle chanson, accompagnée aux percussions et interprétée en bambara, français, anglais ou arabe. Nombreuses d'entre elles impliquent la participation du public, invité à chanter et à danser.

Yacouba Konaté

Né en 1980 en Côte d'Ivoire, Yacouba Konaté quitte son pays en 2010 et transite 4 ans par le camp de Choucha en Tunisie. Il s'initie au chant et à la composition, donne des concerts et enregistre un premier album, Renaissance. En France depuis 2016, il accompagne en musique les projections du film *Choucha* de Djibril Dialo et Sophie Bachelier, se produit avec Moriba Koïta au Festival Solidays. À l'atelier des artistes en exil, il fonde le groupe Wary avec Waly Saho et des musiciens français.

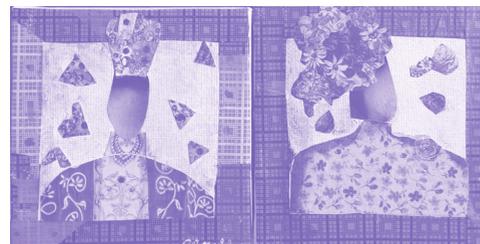
Wally Saho

Né en 1994 à Créteil, Walt Saho grandit en Gambie, vit 4 ans au Mali, passe par le Burkina Faso, le Sénégal, la Guinée puis la Libye avant de retrouver la France. Issu d'une famille de musiciens joueurs de kora, il est d'abord percussionniste (djembé, tama, calebasse, darbouka et cajòn). Depuis l'âge de 10 ans, il joue dans des groupes lors d'événements festifs et de concerts. Ses voyages nourrissent ses influences musicales au croisement de nombreuses cultures africaines.

● *Duo de portraits*

exposition – performance
de Lina Aljijakli et Oroubah Dieb

→ en famille



Lina Aljijakli

Née en 1982 à Hama en Syrie, Lina Aljijakli vit à Riyad en Arabie Saoudite, puis à Damas jusqu'à fin 2009. Diplômée en scénographie de l'Institut supérieur d'art dramatique de Damas, elle conçoit décors et costumes, peintures et céramiques. Boursière pour prolonger ses études théâtrales en France en 2010, la révolution et les menaces à l'encontre de sa famille l'obligent à rester. En 2017, elle se remet à peindre après des années d'interruption. Elle expose dans les Vitrites du Ministère de la Culture à Paris.

Oroubah Dieb

Née en 1968 à Damas en Syrie, Oroubah Dieb est une artiste plasticienne. Diplômée de l'Institut des arts pratiques de Damas en 1991, elle signe une œuvre importante et expose dans diverses galeries d'art à travers le monde. Depuis son arrivée en France en 2016, elle privilégie le pinceau au burin, ses sujets de prédilection sont l'exil, les camps de réfugiés, les femmes et les enfants. Elle a mené des projets d'aide et de prévention dans des camps de réfugiés au Liban et anime des ateliers pour les enfants.

Les deux artistes syriennes, Lina Aljijakli et Oroubah Dieb, exposent ensemble quelques-unes de leurs œuvres, qu'elles présentent tout en expliquant leur parcours, leur expérience et leur choix.

Quelle nécessité les pousse à créer, quels moyens mettent-elles en œuvre pour y arriver ? Toile à l'appui, les deux peintres font en duo une démonstration de leurs techniques, en réalisant en direct chacune le portrait de l'autre, mettant à contribution les spectateurs qui le désirent.

● Dire l'exil

poèmes de Mohamed Nour Wana,
musique d'Omar Haydar

→ en famille



Quels mots pour dire l'exil ? Comment l'écrire, le faire entendre ? Mohamed Nour Wana, écrivain par trois fois exilé, raconte les épreuves de son parcours à travers une série de poèmes et de récits, accompagné à la guitare par Omar Haydar.

Il témoigne de son histoire et de celle de milliers de migrants qui, laissant tout derrière eux, affrontent la Méditerranée pour chercher refuge en Europe, en quête d'une vie meilleure. Il prête sa voix à tous les « sans-papiers », privés d'identité.

Mohamed Nour Wana
Né en 1992 à Mouli au Soudan, à l'âge de 5 ans Mohamed Nour Wana fuit son pays avec sa famille pour le Tchad, qu'il doit fuir à son tour pour la Libye qu'il fuit à nouveau pour la France en 2016. Auteur-passager apatride, il écrit de la poésie noire et deux livres (*Au cœur de l'asile*, *Péril dans le bleu*) qui parlent de l'injustice de l'État, du racisme et des problèmes qui font fuir les migrants vers l'Europe. Il lit comme il expose ses textes à la radio, dans des festivals et au cours de soirées littéraires.

Omar Haydar
Né en 1995 à Damas en Syrie, Omar Haydar est guitariste. Il joue de la musique depuis l'âge de 15 ans, recourt à l'improvisation, se sert de son environnement pour traduire ses émotions et ses souvenirs. Il travaille comme acteur et musicien pour des pièces de théâtre, traduit vers l'arabe et l'anglais pour la presse et des projets culturels. Il quitte la Syrie en 2012 pour le Liban, interdit de résidence, il part pour la France en 2016. Il vit entre la France et la Hollande.

● Une partie de moi

chorégraphie de Cleve Nitoumbi

→ en famille



Cleve Nitoumbi
Né en 1995 à Kharkov en Ukraine, Cleve Nitoumbi est danseur et chorégraphe. À l'âge de 10 ans, il commence à pratiquer les danses traditionnelles ukrainiennes, le classique et le contemporain, puis il découvre le hip-hop, le dancehall et le street jazz. Il signe des performances, participe à de nombreux concours et festivals, donne des workshops et des cours de danse urbaine. Victime de discrimination ethnique (ses parents sont d'origine congolaise), il quitte l'Ukraine début 2017 pour se réfugier en France.

Avec Une partie de moi, solo dont il est l'auteur et l'interprète, Cleve Nitoumbi explore l'imprécation de la société à tenir un rôle plutôt qu'être soi-même.

Il joue avec la contrainte spatiale et les objets du quotidien (danser dans une pièce au milieu de ses meubles), pour exprimer sa difficulté à se dégager du carcan social auquel il est assigné - celui du migrant qui doit faire bonne figure pour se faire accepter. Seul « chez lui », il fait tomber son masque pour laisser place à sa peine et à sa colère.

Festival 18/18 – règles du jeu

pour les hôtes

- habiter ou exercer une activité dans le 18^e
- disposer d'un espace suffisant (un séjour, un atelier, une boutique ou le local associatif d'un immeuble), où il est possible en bougeant certains meubles ou équipements de faire de la place pour une proposition artistique.
- bénéficier gratuitement d'une proposition artistique légère
- réunir du public et organiser à l'issue de la présentation un temps de convivialité avec le public et les artistes autour d'une collation participative
- choisir 3 performances par ordre de priorité (choix 1, 2, 3) pour 1 accueil possible

pour l'atelier des artistes en exil

- proposer une forme artistique légère conçue sur mesure qui demande un court temps d'installation
- faciliter la rencontre et le partage avec les artistes
- s'assurer du bon déroulement technique et logistique par une visite de repérages du lieu d'accueil et lors de la présentation

l'atelier des artistes en exil

102 rue des poissonniers
75 018 Paris
métro ligne 4 et 12:
Marcadet Poissonniers

heures d'ouverture:

permanence du lundi au vendredi,
10 h – 18 h, fermé les week-ends
et les jours fériés

+33 1 53 41 65 96
contact@aa-e.org
www.aa-e.org



médiation festival 18/18:

Charlotte Danoy - Kent: 06 11 23 73 75
François Kalinowski: 06 60 61 66 73

direction:

Judith Depaule

coordination générale:

Ariel Cypel

administration:

Hortense Quitard

coordination:

Morann Binet

communication:

Joséphine Van Glabeke

webmaster:

Karam Mohammed

responsable de l'école

de français:

Elisabeth Bettencourt

attaché de presse:

Philippe Boulet

graphisme:

Studio des formes

et le soutien de nombreux
bénévoles et stagiaires



